

JOGGING • Trail du RC Namur

Deuxième victoire pour Godon

JAMAIS en mal de proposer une surprise aux participants sur l'itinéraire, les organisateurs du Running Club Namur, en particulier Pierre Gilain, Alain Antoine et autres Olivier Libois, celui-ci enlevant toutes marques sur le parcours en jouant lanterne rouge en compagnie de Dominique Poelmans, profitèrent des portes ouvertes chez les Commandos de Marche-les-Dames pour leur offrir un *Death Ride* exceptionnel. Une solution de rechange, pénalisée d'un supplément de 2 km, existait pour les moins audacieux.

Le doublé

Après Raphaël Brabants (2004), Bernard Godon avait gagné en 2005, terminant à 2 secondes de Wouter Hamelinck l'an dernier. Le jeune *Globe-trotter*, assistant en mathématique à l'université de Gand, rentrait d'une tournée cycliste effectuée dans les pays d'Europe Centrale après avoir gagné cinq des sept trails alignés depuis le début janvier, chaque fois dans un pays européen différent.

Mais le jeune Gantois (24 ans) qui se déplace toujours en train avec son mini-vélo, très pratique pour arriver à destination, a cette année subi la loi de l'expérimenté coureur de Soiron. Bernard Godon après un départ prudent, laissa à Thomas Renuart le soin de jouer l'éclaireur pen-



Thomas Renuart en tête en début d'épreuve.

VA 844877

dant les 10 premiers km, revint petit à petit sur les premiers, trois coureurs se présentant ensemble à Marche-les-Dames, puisque le Namurois Jérôme Demaerschalk bien entouré sur les parcours, s'était hissé à la hauteur des deux spécialistes. Exemple de sportivité lors du *death ride* : ils restèrent groupés avant de poursuivre leur route. Il restait 20 km et là, la fatigue fit son œuvre. Godon l'emportait avec 13' d'avance sur Hamelinck, 26' sur le Marchois Panza et 28' sur Demaerschalk. Le vétéran Français Mengual précédait d'1'30" le spécialiste des 100 km et 24 h, Cherchari de Waremmes. Le

jour de ses 59 ans, le premier membre du Running, Paul Vanderlinden termine 12^e et 2^e de sa catégorie.

Première féminine, l'inusable Brigitte Demoulin de Lustin suivie de près par Isabelle Henneresse de Sart-Custine. Quinze participants ont abandonné et les six derniers arrivés ont mis près de 10h pour boucler ce difficile parcours dans la chaleur.

Un incident qui a plutôt l'air d'un gag : les responsables ne comprennent pas comment le câble s'est détendu lors du dernier passage (celui de la lanterne rouge) contraignant le descendeur à *amerrir* dans l'étang...